

Une autre source de Beck est Clomes. P. Clomes, (57) où il est également avancé sans preuves à l'appui, que l'ancienne église de Moersdorf appartenait aux Templiers qui y résidaient.

Clomes relève aussi la tradition locale selon laquelle les fameuses pommes Rambour, qui font la réputation de Moersdorf et qui y sont appelées «Kilo'schteräppel», y auraient été implantées par les Templiers. Selon une autre légende, un château des Templiers aurait existé au Mont St-Fimmin près de Kaundorf. (58) Ces racontars ont été démontrés comme dépourvus de fondement par Dom. B. J. Thiel (59), qui prouve que la terre contenant chapelle et ermitage avait été cédée déjà le 15/8/1159 à l'abbaye de Münster sans que l'acte fit mention de la propriété des Templiers.

Dans une note de 1693 du notaire Welter il est question d'un «Wiess auf dem grossen Steinrausch» à Bettendorf où se seraient trouvées des ruines d'une maison des Templiers à moins que ce ne furent les vestiges de la localité disparue de Heischlingen. (60)

A Diekirch au «Pirmesknapp», à Ettelbruck au «Nuck» (où des ruines étaient prétendues provenir d'un château des Templiers) on alla même jusqu'à confondre Templiers et lutins. (61)

Rupprecht (62) et Paul Medinger (63) prétendent que l'actuelle Maison Beffort-Bandermann, coin des rues Mamer et Marché aux Herbes, a été construite sur les sous-bassements du refuge fortifié des Chevaliers de St-Jean de Roth. Encore de nos jours on voit dans les caves les meurtrières orientées vers le fossé qui entourait la maison qui constituait un petit castel à l'intérieur de la deuxième enceinte de la ville de 1050*).

J'ai moi-même visité ces caves, et trouvé qu'il faut de beaucoup d'imagination pour cautionner cette hypothèse.

Si l'examen des murailles par des experts pouvait établir que les sous-bassements dateraient d'avant 1312, on ne serait pas loin de la

*) N'oublions pas que comme le prouve la Maison Cary de la rue de la Reine, que l'ancien «novum forum» était bien plus large que l'actuelle rue du Marché aux Herbes, toutes les maisons paires de cette rue ayant été construites à partir du 17^e siècle, devant les vieilles demeures dont bon nombre (également la Maison Beffort-Bandermann) étaient munies de balcons à balustrades faisant pendant à l'Hôtel de Ville, actuellement le Palais grand-ducal.

Jules Mersch s'est trompé. La Maison Cary et la Maison Platz avaient, ouverte vers l'Hôtel de Ville, une cour extérieure dans laquelle s'élève aujourd'hui la Maison Rullem, n° 6 rue de la Reine, érigée vers 1700. — L'autre coin opposé de la rue de la Reine, la Maison n° 5 semble avoir formé une cour similaire plus petite, qui fut fermée par la dite maison mais vers 1760.